

Correction DM5 Partie 1

(1)

1. $t \mapsto at$ est dérivable sur \mathbb{R} (fonction affine) et a valeurs dans \mathbb{R}
 \exp est dérivable sur \mathbb{R}

Par composition : y est dérivable sur \mathbb{R} .

$$\forall t \in \mathbb{R}, y'(t) = Ca e^{at}$$

$$\text{donc } \forall t \in \mathbb{R}, y'(t) - ay(t) = Ca e^{at} - a C e^{at} = \boxed{0}$$

2. z est dérivable sur \mathbb{R} car c'est un produit de fonctions qui le sont.

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}, z'(t) &= y'(t) e^{-at} - ay(t) e^{-at} \\ &= (y'(t) - ay(t)) e^{-at} = 0 \end{aligned}$$

Donc z est constante sur l'intervalle \mathbb{R} .

3. Il existe donc un réel C tel que $\forall t \in \mathbb{R}, z(t) = C$.

$$\text{Donc } \underline{\forall t \in \mathbb{R}, y(t) = C e^{at}}$$

Partie 2

②

1.(a) On applique (R) avec $s=t=0$:

$$q(0) = 2q(0) \text{ donc } \boxed{q(0) = 0}$$

1.(b) On fixe $t \in \mathbb{R}$.

Pour $n \in \mathbb{N}$ on note P_n le prédicat:

$$"q(nt) = nq(t)"$$

P_0 est vrai car $q(0) = 0$

Hérédité: Soit $n \in \mathbb{N}$ fixé tel que P_n est vrai.

$$\text{On a } (n+1)t = nt + t$$

On utilise (R) avec les réels nt et t :

$$q(nt+t) = q(nt) + q(t) \stackrel{P_n}{=} nq(t) + q(t)$$

Donc $q((n+1)t) = (n+1)q(t)$. Donc P_{n+1} est vrai!

$$\underline{\text{cd}} \boxed{\forall n \in \mathbb{N}, q(nt) = nq(t)}$$

1.(c) Soit $t \in \mathbb{R}$. On utilise (R) avec les réels t et $-t$:

$$q(0) = q(t) + q(-t)$$

Comme $q(0) = 0$ on a $q(-t) + q(t) = 0$

$$\text{donc } q(-t) = -q(t).$$

Ceci prouve que q est impaire sur \mathbb{R} .

Soit $(n, t) \in (\mathbb{Z} \setminus \{0\}) \times \mathbb{R}$.

Comme $n < 0$ on a $n = -|n|$.

$|n| \in \mathbb{N}$ donc d'après la question précédente :

$$q(|n| \cdot t) = |n| \cdot q(t) \text{ ie } q(-nt) = -n \cdot q(t)$$

Et comme q est impaire : $q(-nt) = -q(nt)$

Ainsi $\forall t \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, q(nt) = n \cdot q(t)$

1.(d) On a donc d'après 1.(c) : $q(t) = q\left(q \times \frac{1}{q} t\right)$
 $= q \times q\left(\frac{1}{q} t\right)$

et donc $q\left(\frac{1}{q} t\right) = \frac{1}{q} \times q(t)$

Puis $q(rt) = q\left(p \times \frac{1}{q} t\right) \stackrel{1.(c)}{=} p \times q\left(\frac{1}{q} t\right) = \frac{p}{q} \times q(t)$

donc $q(rt) = r \times q(t)$

③

2. On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = t$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (t - r_n) = 0$ (4)

Comme $\lim_{t \rightarrow 0} q(t) = 0$ on a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} q(t - r_n) = 0$.

Mais d'après (R):

$$q(t) = q((t - r_n) + r_n) = q(t - r_n) + q(r_n)$$

$$\text{donc } q(r_n) = q(t) - q(t - r_n)$$

$$\text{donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} q(r_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} q(t) - \lim_{n \rightarrow +\infty} q(t - r_n)$$

$$= q(t) - 0 = \boxed{q(t)} \quad (*)$$

Mais comme $\forall n \in \mathbb{N}, r_n \in \mathbb{Q}$ on a d'après 1. (d):

$$\forall n \in \mathbb{N}, q(r_n) = q(r_n \times 1) = r_n \times q(1)$$

$$\text{Or } \lim_{n \rightarrow +\infty} r_n \times q(1) = t \times q(1)$$

$$\text{donc on a aussi } \lim_{n \rightarrow +\infty} q(r_n) = t \times q(1) \quad (**)$$

De (*) et (**) on peut déduire: $\forall t \in \mathbb{R}, q(t) = t \times q(1)$

$$\text{Donc si } a = q(1) \text{ on a: } \boxed{\forall t \in \mathbb{R}, q(t) = at}$$

3. Cas 1 g est croissante sur \mathbb{R} .

(5)

On a $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \leq t \leq n+1$ donc $g(n) \leq g(t) \leq g(n+1)$

Mais comme n et $n+1$ sont des nombres rationnels:

$$g(n) = n \times g(1) \text{ et } g(n+1) = (n+1) \times g(1)$$

Donc $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \times g(1) \leq g(t) \leq (n+1) \times g(1)$

En posant $a = g(1)$: $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \times a \leq g(t) \leq (n+1) \times a$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} n \times a = a \times t = \lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1) \times a$

$$\text{et } \lim_{n \rightarrow +\infty} g(t) = g(t)$$

On a: $a \times t \leq g(t) \leq a \times t$

Donc $\forall t \in \mathbb{R}$, $g(t) = a \times t$ où $a = g(1)$

Cas 2 g est décroissante sur \mathbb{R} .

Alors $-g$ vérifie aussi (R) et est croissante. Donc

$\forall t \in \mathbb{R}$, $-g(t) = a' \times t$ où $a' = -g(1)$ d'après le cas 1

Si on pose $a = -a' = g(1)$ on a donc $\forall t \in \mathbb{R}$, $g(t) = a \times t$

Cd Dans les 2 cas: $\forall t \in \mathbb{R}$, $g(t) = a \times t$ où $a \in \mathbb{R}$

4. Notons (i), (ii) et (iii) les trois prédicats. (6)

Les implications (i) \Rightarrow (ii) et (i) \Rightarrow (iii) sont évidentes.

La question 2. donne (ii) \Rightarrow (i)

et la question 3. donne (iii) \Rightarrow (i).

On a donc (i) \Leftrightarrow (ii) et (i) \Leftrightarrow (iii)

donc $(i) \Leftrightarrow (ii) \Leftrightarrow (iii)$

Partie 3

1. exp est définie sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R}_+^* .

ln est définie sur \mathbb{R}_+^* .

Par composée : g est définie sur \mathbb{R} .

\Rightarrow On suppose que g vérifie (R).

Soit $(s, t) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$.

$$\begin{aligned} h(st) &= h(e^{\ln(st)}) = g(\ln(st)) = g(\ln s + \ln t) \\ &= g(\ln s) + g(\ln t) = h(e^{\ln s}) + h(e^{\ln t}) = h(s) + h(t) \end{aligned}$$

Donc h vérifie (L)

\Leftarrow On suppose que h vérifie (L)

Soit $(s, t) \in \mathbb{R}^2$.

$$q(s+t) = h(e^{s+t}) = h(e^s \times e^t) = h(e^s) + h(e^t) \quad (7)$$
$$= q(s) + q(t)$$

Donc q vérifie (R)

Par double-implication:

$$h \text{ vérifie (L)} \iff q \text{ vérifie (R)}$$

2. On définit la fonction q comme à la question 1.
Notons (iv), (v) et (vi) les trois prédicats.

$(iv) \implies (v)$ On suppose (iv).

$\forall t > 0, h(t) = a$. but où $a \in \mathbb{R}$.

Il est clair que h vérifie (L) et que
 h est continue en 1

Donc h vérifie (v).

$(v) \Rightarrow (vi)$ On suppose que h est continue en 1 \textcircled{P}

$$\text{ie } \lim_{t \rightarrow 1} h(t) = h(1).$$

$$\text{Alors } \lim_{t \rightarrow 0} g(t) = \lim_{t \rightarrow 0} h(e^t) = \lim_{t \rightarrow 0} h(t) = h(1) = g(0)$$

donc g est continue en 0

Donc vérifie (ii) et donc g vérifie (iii)

Comme $h = g \circ \ln$ on a h de même monotonie que g (car \ln strictement croissante).

Donc vérifie (vi).

$(vi) \Rightarrow (iv)$ On suppose que h vérifie (vi).

Comme $g = h \circ \exp$ alors g est aussi monotone.

Comme g vérifie (iii) elle vérifie aussi (i):

$$\forall t \in \mathbb{R}, g(t) = at \quad \text{cui } a = g(1)$$

$$\text{Donc } \forall t > 0, h(t) = h(e^{\ln t}) = g(\ln t) = a \ln t$$

cd: $(iv) \iff (v) \iff (vi)$

Partie 4

(9)

1.(a) On suppose que $\exists C \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, f(t) = C$.

(E) donc $C = C^2$ donc $C = 0$ ou 1

1.(b) On suppose que $f(t_0) = 0$.

Alors $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = f(t - t_0 + t_0) = f(t - t_0) \times f(t_0) = 0$
donc f est la fonction nulle.

1.(c) On suppose que $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) \neq 0$.

Alors $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = f\left(\frac{t}{2} + \frac{t}{2}\right) = f\left(\frac{t}{2}\right)^2 \geq 0$
et $f\left(\frac{t}{2}\right) \neq 0$

Donc $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) > 0$

2. g est définie sur \mathbb{R} car f est à valeurs strictement positives.

\Rightarrow On suppose que g vérifie (R).

Pour $(s, t) \in \mathbb{R}^2$: $f(s+t) = e^{g(s+t)} = e^{g(s) + g(t)}$
 $= e^{g(s)} \times e^{g(t)} = f(s) \times f(t)$

donc f vérifie (E)

$\boxed{\Leftarrow}$ On suppose que f vérifie (E).

$$\begin{aligned} \text{Alors } \forall (s, t) \in \mathbb{R}^2, \quad g(s+t) &= \ln(f(s+t)) = \ln(f(s) \times f(t)) \\ &= \ln(f(s)) + \ln(f(t)) = g(s) + g(t) \end{aligned}$$

Donc g vérifie (R).

Par double-implication: $\boxed{g \text{ vérifie (R)} \iff f \text{ vérifie (E)}}$

3. On définit la fonction g comme à la question précédente.
Notons (vii), (viii) et (ix) les trois prédicats.

$\boxed{(vii) \implies (viii)}$ On suppose qu'il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = e^{at}$$

Il est clair que f vérifie (E) et que f est continue en 0 donc f vérifie (viii).

$\boxed{(viii) \implies (ix)}$ On suppose que f vérifie (E) et que f est continue en 0.

Comme f n'est pas la fonction nulle on sait d'après la question 1. que $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) > 0$.

Alors g est définie sur \mathbb{R} , vérifie (R) et est continue en 0. D'après la partie 2, elle est monotone.

Comme $f = \exp \circ g$ et \exp est croissante sur \mathbb{R}
 alors f est elle aussi monotone, de même monotonicité
 que g . Donc f vérifie (ix).

(ix) \implies (vii) On suppose que f vérifie (E) et qu'elle est
 monotone. Comme f n'est pas la fonction nulle on
 sait d'après la question 1 que $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) > 0$.

Donc g est définie sur \mathbb{R} et vérifie (R). Comme
 $g = \ln \circ f$ et \ln est croissante alors g est elle aussi
 monotone. D'après la partie 2 il existe un réel a
 tel que $\forall t \in \mathbb{R}, g(t) = at$.
 Alors $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = e^{g(t)} = e^{at}$.

Cel **(vii) \iff (viii) \iff (ix)**